

Session Plénière du 2 juillet 2020

Rapport 20.02.02 Décision modificative N°1 pour l'exercice 2020

Intervention de Mme Véronique Péan

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Conseillers régionaux

L'exécutif s'efforce, nous lui en donnons acte volontiers, d'employer les ressources dont il dispose dans l'intérêt général. Toutefois, nous attirerons ici votre attention sur une certaine ligne budgétaire, baptisée « démocratie permanente »

Les budgets qui y sont inscrits présentent la double particularité d'augmenter de façon constante et, en même temps, de ne pas être exécutés !

De 100 000 € en 2016, le budget de la démocratie permanente a plus que quadruplé en trois ans passant à 450 000 € en 2018 et 2019 ; parallèlement nous constatons dans les comptes administratifs des taux de réalisation très faibles, de 49 % et 69 %.

Inutiles hier et ne motivant pas grand monde, les dépenses et activités prévues sont devenues obsolètes et anachroniques.

Trois points à regarder en fait de démocratie permanente :

- Primo, l'exécutif régional se targue d'accompagner les initiatives citoyennes. C'est vrai pour ouvrir une épicerie de village mais pas pour soutenir le premier référendum d'initiative partagée. On se souvient de votre désarroi devant notre vœu de soutien au RIP contre la privatisation d'Aéroport de Paris.
- Deuxio, le *Printemps citoyen*, mort-né dont il ne reste qu'un site participatif qui liste des « initiatives » déjà prises par des gens, des vrais gens qui n'ont eu nul besoin de la rhétorique pour s'organiser et s'entraider.
- Troisième : la COP régionale

Elle est bâtie sur le modèle en usage, comme la Convention citoyenne du Président de la République : des participants sélectionnés parmi ceux qui ont été tirés au sort, des débats encadrés, mis en forme par des « experts » imposés par les organisateurs. **Il est révélateur des options politiques sous-jacentes qu'on n'y trouve pas trace de thèmes jugés prioritaires par l'opinion publique comme le patriotisme économique ou l'immigration.**

... / ...

La pandémie nous donne l'occasion de voir le monde tel qu'il est devenu. A nous maintenant de le regarder sans œillères idéologiques. Nous n'allons pas entrer dans le monde *d'après* mais dans un monde **avec** coronavirus et pandémies mortelles, beaucoup moins bienveillant pour le genre humain.

Il est fini le temps de la globalisation naïve et de l'écologie bavarde entre initiés.

Les causes de la fragilité avérée de notre société n'ont pas disparu ; elles risquent de s'aggraver.

Il n'est plus temps d'adopter des poses opportunistes comme les politiciens du monde d'avant, en quête d'électeurs. Electeurs de moins en moins nombreux d'ailleurs à se manifester, comme l'engagement des citoyens pour la chose publique qui se rétrécit comme une peau de chagrin.

Pour l'instant nous perdons du temps et de l'argent.

Nous souhaitons donc l'abolition ou du moins la refondation radicale des programmes de « démocratie permanente » dans la Région.

Je vous remercie de votre attention.